

[Text]

Mr. Stupich: Is that a lower acreage or a lower yield?

Mr. Dmetriuc: Lower acreage.

Mr. Stupich: What are the alternatives? Are they pointing at something else or...?

Mr. Dmetriuc: In the fall of last year, in the major soft white producing areas of southwestern Ontario, there was a delay in harvest of soybeans and other crops. As has been indicated, wheat is one of those that goes into crop rotation, primarily after soybeans. The acreages that were seeded late were torn up this spring and many producers could not get anything in at all because of very wet conditions. So that is a significant reason. That is basically the reason for it.

The wheat that is in the ground now is in pretty good shape and will probably yield an average, as it has in the past.

Mr. Stupich: The market is flour milling, is it?

Mr. Dmetriuc: Yes, the end use is for cereals, crackers, pastry and pasta.

Mr. Stupich: I have always thought the hard red northern wheat was the best wheat in the world.

Mr. Dmetriuc: Oh, it is.

Mr. Stupich: But that is for different end use, is it?

Mr. Dmetriuc: Yes, and a lot of our wheat goes in for blending as well.

Mr. Stupich: You mentioned the mill in Buffalo that could supply the whole of the golden horseshoe area with its total demand. Is that from its surplus production? Do they carry on their regular markets as well?

Mr. Dmetriuc: No. I think that observation was made in relation to discussions we have had that if a particular corporation targeted a market area they could, within their own corporation, shift the production specifically for Ontario. There still is surplus capacity in some of the mills. I do not have the specific figures, but they run about the same efficiency as our mills do. They top up with EEP subsidy program milling and they still have excess. So I guess to clarify my observation, that corporation, if it targeted the Ontario market, could take it all.

Mr. Stupich: With Canada abandoning the protection that some of us thought we had under the FTA, are you afraid that might happen?

Mr. Dmetriuc: The potential is there. The possibility is there. All it requires is a corporate decision. I think that question should more appropriately be answered by the milling industry themselves because they are very, very concerned. As I indicated, we have had numerous discussions, not only on raw product pricing and their competitive position in relation to the domestic market and the export market... I cannot specifically answer that at this point in time.

[Translation]

M. Stupich: Est-ce à cause d'une diminution de la superficie ou d'un rendement moindre?

M. Dmetriuc: D'une diminution de la superficie.

M. Stupich: Y a-t-il d'autres solutions? S'orientent-on vers autre chose, ou...?

M. Dmetriuc: Dans les grandes régions de production du blé tendre blanc, dans le sud-ouest de l'Ontario, à l'automne dernier, la récolte de soja et d'autres cultures s'est faite tardivement. Comme nous l'avons vu, le blé est l'une des cultures qui entre dans le cycle de rotation, le plus souvent après le soja. Les superficies qui ont étéensemencées tardivement ont été ravagées au printemps et de nombreux producteurs n'ont rien pu en tirer à cause des sols qui étaient détrempés. Voilà une des principales raisons de la baisse de production, en fait c'était la principale.

Par contre, le blé qui vient d'être ensemencé est relativement sain et il devrait donner lieu à une production moyenne, comparable à celle des années passées.

M. Stupich: Pour le marché de la mouture du blé, n'est-ce pas?

M. Dmetriuc: C'est cela, pour la production de céréales, de craquelins, de pâtes alimentaires et de pâtes à pâtisserie.

M. Stupich: J'ai toujours pensé que le blé vitreux roux du nord était le meilleur au monde.

M. Dmetriuc: Mais bien sûr que oui!

M. Stupich: Mais il sert à d'autres fins, n'est-ce pas?

M. Dmetriuc: Oui, et une grande quantité est également destinée au mélange.

M. Stupich: Vous avez parlé de la minoterie de Buffalo qui pouvait répondre à la demande de toute la région de Niagara. Est-ce à cause de ses excédents de production? Cette minoterie dessert-elle également les marchés habituels?

M. Dmetriuc: Non! Je crois que cette observation faisait référence aux entretiens que nous avons eus au sujet de la possibilité, pour une société donnée, de cibler une région commerciale et de répondre aux besoins de cette région en redirigeant sa production précisément sur l'Ontario. Et puis, certaines minoteries accusent encore un excédent de production. Je n'ai pas encore les chiffres détaillés, mais elles fonctionnent à peu près au même rendement que les nôtres. Elles bénéficient, de plus, des subventions accordées au titre du programme EEP et affichent encore des excédents. Donc, ce que je voulais dire, c'est qu'une telle société qui ciblerait l'Ontario pourrait faire main basse sur ce marché.

M. Stupich: Le Canada renonçant à la protection que certains d'entre nous croyaient avoir au titre de l'ALE, craignez-vous que cela puisse se produire?

M. Dmetriuc: C'est possible... C'est envisageable. La seule décision d'une société pourrait suffire. Mais je crois que les minotiers seraient beaucoup plus en mesure de répondre à cette question parce qu'ils sont extrêmement préoccupés par la situation. Comme je l'ai dit, nous avons eu plusieurs entretiens, et non seulement sur le prix du produit cru et sur la position concurrentielle de l'industrie sur les marchés intérieurs et les marchés d'exportation... Je ne puis vous donner une réponse plus précise maintenant.